

# Greenpeace s'attaque aux centrales nucléaires européennes

Le Monde.fr | 05.03.2014 à 13h20 |

Par **Rémi Barroux** ([journaliste/remi-barroux/](#))



Action de Greenpeace à la centrale de Beznau en Suisse, mercredi 5 mars. | AFP/HANDOUT

Quelque 240 militants de Greenpeace ont mené simultanément, mercredi 5 mars, des actions contre les centrales nucléaires du Bugey (Ain) et de Gravelines (Nord) en France ; de Thiange, en Belgique ; Beznau, en Suisse ; Garona, en Espagne ; Borssele, aux Pays-Bas ; et Oskarshamn, en Suède . L'ONG veut dénoncer la vétusté et la dangerosité, selon elle, d'un parc de 151 réacteurs en fonctionnement en Europe , dont « 66 ont plus de 30 ans et 7 ont été mis en service il y a plus de quarante ans ».

La centrale suisse de Beznau, visée par les écologistes, mise en service en 1969, est la plus vieille centrale nucléaire en fonctionnement dans le monde. La mise en service de celle de Santa-Maria-de-Garona, en Espagne, remonte à 1971. En France, la doyenne des centrales est Fessenheim, en Alsace , mais elle est promise à la fermeture avant la fin du quinquennat de François Hollande , rappelle Greenpeace. Les opposants au nucléaire ont préféré viser Bugey (1978) et Gravelines (1980).

## « NOUVELLE ÈRE DE RISQUES NUCLÉAIRES »

Un [rapport](http://out-of-age.eu/wp-content/uploads/2014/02/Lifetime-extension-of-ageing-nuclear-power-plants-Entering-a-new-era-of-risk.pdf) (<http://out-of-age.eu/wp-content/uploads/2014/02/Lifetime-extension-of-ageing-nuclear-power-plants-Entering-a-new-era-of-risk.pdf>) publié mercredi, et commandé par l'ONG présente les risques liés au vieillissement du parc mondial. « *The end* » : derrière ce mot d'ordre projeté sur la cheminée de refroidissement du réacteur espagnol, inscrit sur des banderoles déployées en Suisse ou en France ou sur de simples écriteaux de militants à l'intérieur des enceintes, l'organisation pointe le fait que de plus en plus de réacteurs atteignent la limite de leur durée d'exploitation prévue initialement. Pour les huit chercheurs indépendants qui ont participé à la rédaction du rapport, « *L'Europe se trouve au seuil d'une nouvelle ère de risques nucléaires* ».

« *Toutes les centrales européennes n'ont pas encore réalisé les travaux de mise en conformité recommandés après l'accident de Three Mile Island, en 1979, puis de la catastrophe de Tchernobyl, en 1986. Jusqu'à présent, les stratégies de gestion de la durée de vie des centrales n'ont pas permis d'éviter la survenue de graves problèmes liés au vieillissement. Des exemples concrets ont démontré que le vieillissement et le départ en retraite du personnel, ainsi que l'érosion de la base de connaissances qui en résulte, peuvent avoir une incidence négative sur l'occurrence de défaillances, ainsi que sur l'intégration a posteriori des nouvelles exigences de sûreté.* »

## 40 ANS AU MAXIMUM



Action de Greenpeace à la centrale de Beznau en Suisse, mercredi 5 mars. | AFP/HANDOUT

Greenpeace réclame que les réacteurs dont la durée d'exploitation a dépassé la durée de vie initiale soient immédiatement mis à l'arrêt. En fermant « symboliquement » la centrale française du Bugey, l'organisation demande à ce que le texte de la future loi sur la transition énergétique inscrive la limite de quarante ans comme durée de fonctionnement maximale pour l'ensemble des réacteurs.

Outre le prolongement du parc des réacteurs, une autre stratégie des exploitants de centrales est considérée comme dangereuse par Greenpeace : « L'augmentation de la puissance des réacteurs », notamment en Suisse et en Belgique.

Greenpeace s'inquiète aussi du « niveau de couverture prévu par les systèmes européens de responsabilité civile ». Il serait, en fonction des Etats, « entre 100 et 1 000 fois trop faible pour faire face aux risques encourus », affirme l'ONG.

[Rémi Barroux](#) ([journaliste/remi-barroux](#))

Suivre

Journaliste au Monde